

nez prolongé en tarière. C'est le Paléothère (1), fig. 13 ; ces animaux vivaient en troupes et affectionnaient particu-

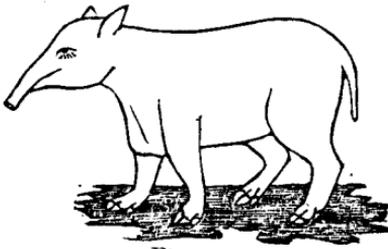


Fig. 13.

lièrement le voisinage des eaux. Puis en troupes non moins nombreuses : l'Anoplothère (2), qui comme le dernier n'a plus de représentants dans la nature. Les plâtres de Paris ont fourni des squelettes pres-

que complets de ce dernier. Cet animal qui mesurait 5 à 6 pieds de longueur, portait une queue très longue et forte comme celle des Kangarous, il avait le pied fendu comme nos ruminants, mais, particularité bien remarquable, toutes ses dents formaient une série continue, sans aucune interruption. L'homme seul aujourd'hui présente des dents ainsi contiguës sans aucun intervalle vide. C'était un herbivore, mais qui se camplaisait à nager dans l'eau, probablement à la recherche des plantes aquatiques. Ce chasseur aurait pu encore diriger ses flèches sur de gigantesques échassiers, marquant de leurs longs doigts les vases d'alors d'empreintes qu'elles nous ont parfaitement conservées.

Si de l'Eocène qui a été comme l'enfance des mammifères nous passons au Miocène, nous les trouvons alors à leur plus grand degré de développement, sous une variété innombrable de formes et souvent avec des masses gigantesques.

Parmi les Carnivores, nous trouvons d'abord le terrible Machérode, distingué de tous les autres animaux par les longues canines de sa mâchoire supérieure conformées en sabre, probablement pour combattre les pachydermes monstrueux qui auraient pu secouer un lièvre ou un tigre, comme le loup de nos jours le fait du lapin. Il y avait alors des éléphants de plusieurs espèces maintenant éteintes. Les Mastodontes étaient d'énormes éléphants

(1) De *palaios*, ancien et *thérion*, animal sauvage.

(2) De *anoplon*, sans dépense et *thérion*, animal sauvage.

Fig. 13.—Le Paléothère, *Palaeotherium magnum*, Cuv.